



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de  
Lyon, 1757**

EL.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)



**É**LOGES Historiques des Saints , avec les Mystères de Notre-Seigneur & les Fêtes de la Sainte Vierge pour tout le cours de l'année. Nouvelle Édition. *Paris , Louis Guerin , 1716 , in-douze , 4 vol.* L'Auteur de cet Ouvrage, comme on l'a déjà remarqué ailleurs , est Mr Richard Avocat , qui le dédia à M. de Noailles Archevêque de Paris , depuis Cardinal. Les premiers volumes commencerent à paroître en 1695. On trouve dans la dernière Édition quarante-quatre Panégyriques à l'honneur des Saints dont on fait la Fête dans le courant de l'année , avec vingt-deux autres Discours pour les Fêtes de N. Seigneur & de la Sainte Vierge. Les uns & les autres décèlent l'érudition & le bon goût de l'Auteur pour le choix des matières & l'ornement des Discours Chrétiens.

ÉLOGES Historiques de la Sainte Vierge, selon les Saints Pères de l'Église , avec quatre Discours sur le saint Voile & la Profession Religieuse. Par le Père ( Nicolas ) Gourneau, Chanoine Régulier , & Prieur de l'Abbaïe de Valsery , Ordre de Prémontré. *Paris , Helie Joffet , 1671 , in-douze.*



» ÉLOQUENCE (L') de la Chaire &  
» du Barreau, selon les principes les plus  
» solides de la Rhétorique sacrée & profane.  
» Par M. l'Abbé de Bretteville. *Paris, Denys  
Thierry, 1689, in-douze. Voyez dans la pre-  
mière partie : M. de Bretteville.*

» ÉLOQUENCE (L') du corps dans le  
» ministère de la Chaire, ou l'action du Prédi-  
» cateur. . . . Par M. l'Abbé Dinoüart, Maître  
» ès Arts de l'Université de Paris. *Paris, Claude  
Herissant fils, 1754, in-douze.* Plusieurs Livres  
parlent de l'éloquence en général, peu s'atta-  
chent à cette partie qu'on appelle *le débit, le  
talent extérieur*, encore ne s'étendent-ils que sur  
quelques points, sans embrasser toutes les par-  
ties, ni descendre dans tous les détails. C'est  
ce qui a engagé M. l'Abbé Dinoüart à recueillir  
dans un seul volume tout ce qui ne se trouve  
qu'épars dans les autres. Mais il y a ajouté ses  
propres réflexions & ses lumières. Il a divisé  
son Ouvrage en deux parties. Dans l'une il  
donne pour l'action des règles générales, &  
dans l'autre il en donne de particulières. Il étoit  
difficile, en suivant cette division, de ne pas  
revenir de tems en tems sur ses pas : c'est aussi  
ce qu'il a fait quelquefois. Mais s'il y revient,



c'est pour dire des choses nouvelles, qu'on auroit regretté sans doute de perdre. La première partie renferme dix Chapitres, sur les avantages de l'action, le langage, l'harmonie, le style, le feu, le sentiment, le sublime, la préparation, le plagiat, la figure même de l'Orateur. M. Dinoüart s'y propose dans les derniers Chapitres diverses questions auxquelles il répond. 1°. Un Discours qui n'est point écrit, peut-il être accompagné de l'action nécessaire pour parler avec succès ? Il est pour la négative. 2°. Peut-on débiter les Sermons d'autrui ? Il le permet à ceux qui, chargés des fonctions du Ministère, n'ont pas le tems de composer leurs Sermons. 3°. Seroit-il avantageux que tous les Prédicateurs eussent une figure distinguée ? Il le prétend. 4°. Doit-on à un certain âge ne plus parler en Public ? Il croit qu'il est à propos de continuer de prêcher, autant que les forces le permettent.

La seconde partie a plus de détails, & embrasse en quatorze Chapitres les différentes parties de l'Orateur considérées *quant à l'action*. Les trois premiers Chapitres ont pour objet la bienséance de cette action, qui est sa *convenance avec tout ce qui peut y avoir rapport*. On



la montre ici quant aux mœurs, à la composition de l'extérieur, au sujet qu'on traite, au style qu'on employe, à la qualité des Auditeurs, au lieu où l'on parle. Six Chapitres font ensuite employés à régler la prononciation, à former la voix, à rapporter les bonnes & mauvaises qualités de l'une & de l'autre, à les exercer, à prescrire les rémèdes à leurs défauts, &c.

L'Auteur termine son Ouvrage par un caractère achevé de son Orateur, & par un mot sur sa vie & sur ses mœurs. Caton définissoit l'Orateur, un homme de bien, sçavant dans l'art de parler. M. Dinoüart développe cette maxime à la fin de son Livre.

Les Auteurs des Mémoires de Trévoux, des Journaux de Verdun, des Lettres sur les Ouvrages de piété, &c. qui ont parlé de ce Traité sur *l'éloquence du Corps*, conviennent tous qu'il y a de fort bonnes choses, qu'il est même écrit avec beaucoup d'esprit, que l'Auteur a puisé dans les meilleures sources. Dans Cicéron & dans Quintilien parmi les Anciens; dans Grenade, M. de Fénelon, les PP. Guichies, Lucas, Sanlec, l'Abbé de Villiers, Conrat &c; parmi les Modernes; mais ils le blâment d'y avoir répandu plusieurs traits d'une fatyre peu



noble & peu décente ; comme lorsqu'il appelle *Dervis* les Prédicateurs qui cherchent plus à plaire qu'à toucher, d'y avoir même mêlé je ne sçais quoi de comique & de bas qui ne peut être suffisamment corrigé par les beaux endroits de l'Ouvrage ; d'y être quelquefois singulier dans ses sentimens ; d'y être tombé dans les défauts qu'il veut condamner, comme dans l'endroit où il désapprouve le style trop fleuri ; car jamais il n'y eut un style plus fleuri que celui dont il s'y sert. Enfin l'Auteur des Mémoires de Trévoux en termine l'analyse en disant (a) : » qu'il y a tant de bonnes choses » dans ce Livre, qu'on ne peut en quelque » sorte pardonner à l'Auteur de n'en avoir pas » fait une composition excellente. Que falloit-il » pour cela, ajoute-t-il ? Des attentions, des » retranchemens, un peu de défiance de soi-même, & les conseils d'un Ami.

ENTRETIENS Ecclésiastiques pour tous les Dimanches de l'année, composés par l'ordre de M. (*Michel Poncet de la Rivière*) Evêque & Comte d'Usès, par M. de la Font Prêtre, Docteur en Théologie, Prieur de Vallabue-

---

(a) *Mém. de Trév. 1755.*